

Valérie Duval-Poujol

La Bible est-elle sexiste ?

PARCOURS BIBLIQUE



Valérie Duval-Poujol

La Bible est-elle sexiste ?

Parcours biblique

Sommaire

Introduction 11

1. Un univers patriarcal 14
2. Le salut vient des femmes 16
3. L'enjeu 17

Première partie : les traductions sexistes de la Bible 21

1. Traduire la Bible, c'est difficile ! 27

- A. Premier livre à avoir été traduit, c'est le plus traduit au monde 27
- B. Traduire la Bible est légitime 27
- C. Les traductions ne sont pas inspirées ! 28
- D. Traduire les textes bibliques est une entreprise complexe 29

2 – Des passages traduits de façon sexiste 31

- A. Les textes avec *anthrôpos* 31
- B. Des passages de l'Ancien Testament 34
 - Psaume 68,11 34
 - Proverbes 5,21 36
 - Proverbes 19,21-22 36
- C. Des passages du Nouveau Testament 36
 - Éphésiens 4,11-12 36
 - Matthieu 18,2 37
 - Luc 23,49 37
 - Luc 24,29 38
 - Actes 9,36 39
 - 1 Pierre 3,7 39
 - 1 Timothée 3,11 41
 - L'expression « frères et sœurs » 41

- D. Quelques exercices 43
 - Lévitique 13,1-11 43
 - Proverbes 16,1-9 45
 - Proverbes 17,4-12 46
- E. Le péritexte 49
 - 1. La ponctuation 49
 - 2. Les notes 51
 - 3. Les titres des passages 52

Deuxième partie

Étude de textes bibliques : de la Genèse à Jésus et Paul 57

1 – « Au commencement » : Genèse 1, 2 et 3 59

- A. Genèse 1 et 2 : différents et ressemblants 59
- B. La collaboration égalitaire entre la femme et l'homme : un vis-à-vis, pas une côte ! 66
- C. *Ish* et *ishah*, face à face pour se construire 74
- D. Genèse 3 : la chute 79
- E. Des signes d'espoir 85

2 – La femme dans l'Ancien Testament : le patriarcat « de père en fils » 89

- A. Une culture misogyne 89
- B. La violence envers les femmes dans l'Ancien Testament 94
- C. Trois femmes victimes d'agressions sexuelles 99
 - 1. Sara, vendue par Abraham, subit plusieurs agressions.
Genèse 12 et 20 100
 - 2. David viole Betsabée. 2 Samuel 11 et 12 107
 - 3. Amnon agresse sexuellement Tamar. 2 Samuel 13 113
- D. Les signes avant-coureurs de la restauration 120
 - 1. Ici et là, l'égalité entre l'homme et la femme est préservée 120

- 2. Des femmes de valeur renversent le cours de l'Histoire 121
- 3. Des femmes accèdent à des positions d'autorité, comme la prophétesse Houлда 126
- 4. La beauté du couple dans le Cantique des cantiques 131
- 5. Des images féminines de Dieu dans l'Ancien Testament 133
- E. Quel bilan de ce parcours dans l'Ancien Testament ? 135

3 – L'attitude exemplaire de Jésus envers les femmes 137

- A. Le contexte juif de l'époque 137
- B. L'attitude de Jésus envers les femmes 141
 - 1. Jésus a des femmes disciples 144
 - 2. Jésus prend le temps d'instruire les femmes 146
 - 3. Jésus restaure la dignité d'une femme courbée 149
 - 4. Jésus se laisse toucher par les femmes 155
 - 5. Jésus voit les femmes, il les observe avec une grande attention 158
 - 6. Jésus ne les réduit pas au rôle de mères 159
 - 7. Jésus libère la femme accusée d'adultère 160
 - 8. Jésus choisit une femme comme premier témoin de sa résurrection 161
- C. Jésus et les femmes : la subversion est en marche ! 168

4 – Les femmes dans les premières églises :

Paul et ses collaboratrices 173

- A. Les premières Églises 173
- B. Les collaboratrices de Paul 176
- C. Trois collaboratrices de Romains 16 179
 - 1. Phœbé 180
 - 2. Priscille 187
 - 3. Junia 189
 - 4. Un bref bilan sur Romains 16 199
- D. Le contexte du premier siècle 200

5 – Les lettres de Paul aujourd’hui 203

A. La grille herméneutique 204

B. 1 Corinthiens 11,2-16. « L’homme est le chef de la femme » 206

C. Éphésiens 5,21-32. « La mise sous tutelle de la femme » 210

D. 1 Corinthiens 14,32-35. « Que les femmes se taisent » 214

E. 1 Timothée 2. « Je ne permets pas à la femme d’enseigner » 216

F. 1 Corinthiens 7. « Le corps de la femme ne lui appartient pas »

221

Conclusion 225

Un bilan du parcours biblique 225

La Bible n’est pas sexiste, elle propose un message de libération pour les femmes ! 226

Ce qui empêche les chrétiennes de prendre leur place 232

1. On essentialise les femmes 232

2. On flatte les femmes 233

3. On culpabilise les femmes 234

4. L’Histoire est écrite par des hommes 235

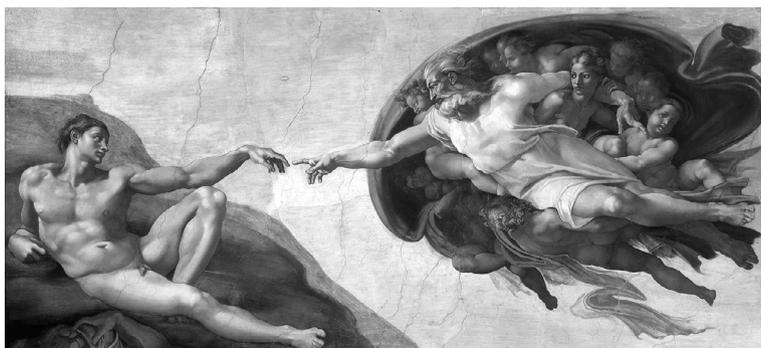
Quelques pistes pour aller de l’avant 237

Bibliographie pour aller plus loin 243

Annexe : Les traductions de la Bible citées dans cet ouvrage 251

Introduction

La fresque de la chapelle Sixtine, *La création d'Adam* par Michel-Ange, est une des œuvres d'art les plus célèbres au monde : Dieu le créateur tend la main et son doigt touche presque la main d'Adam, qui reçoit à ce moment-là le souffle de vie. Le résultat est grandiose... mais si on ne s'arrête qu'à ce détail, c'est réducteur. Car le tableau est beaucoup plus vaste que cet élément, il nous réserve une surprise...



Avec son autre bras, dans le vaste manteau du ciel, Dieu abrite des anges... ainsi qu'Ève. Oui, Ève est présente elle aussi ! Le peintre a ainsi compris et montré que Dieu, lorsqu'il créa l'homme, avait déjà le projet de créer la femme et que l'un ne va pas sans l'autre. Regardez particulièrement la façon dont Dieu est relié à Ève : il l'entoure tendrement de son bras gauche et elle a les yeux écarquillés de curiosité, fixés sur son futur compagnon.

La Bible est souvent considérée par les chrétiens, et par les chrétiennes en particulier, comme un livre écrit *par* des hommes, Pierre, Paul ou Jacques, qui raconte des histoires *sur* des hommes et *pour* eux. Or l'Ancien et le Nouveau Testament, comme ce chef-d'œuvre, nous parlent aussi par des textes écrits *sur* des femmes, *pour* elles et parfois *par* elles. Les Écritures ne sont pas machistes, elles proposent même un message positif, libérateur en faveur des femmes d'aujourd'hui. Et pourtant, à la question du titre, *La Bible est-elle sexiste ?*, la réponse semble immédiate et unanime : évidemment ! Elle a été trop longtemps comprise comme encourageant un sexe à dominer sur l'autre. Non seulement ceux qui l'ont rarement ouverte, mais aussi des personnes qui la connaissent bien, trouvent qu'elle est tout sauf favorable aux femmes, qu'elle n'a rien d'une « bonne nouvelle » (traduction du mot grec « évangile ») en ce qui concerne les relations homme/femme.

En 1848, des militantes féministes se réunirent pour discuter des textes bibliques parlant des femmes. Leur jugement fut très sévère. Il est résumé cinquante ans plus tard par l'une d'entre elles, Élisabeth Stanton, dans l'introduction de son ouvrage *The Woman's Bible*, une traduction et un commentaire féministe de la Bible. Il reprend ce que beaucoup de gens croient encore sur les Écritures : « La Bible enseigne que c'est la femme qui a introduit le péché et la mort dans ce monde, que c'est elle qui a précipité la chute de la race humaine ; elle fut accusée devant le grand juge céleste, jugée, condamnée et punie. Le mariage pour elle devait se limiter à être un état d'esclavage, la maternité une période de souffrance et d'angoisse ; et tout en gardant le silence et une attitude de soumission, elle devait se placer en situation de dépendance envers son mari, dépendre

de sa générosité pour tous ses besoins matériels ; et pour toutes les questions qu'elle pourrait avoir sur des sujets importants, on lui ordonne de demander à son mari à la maison. Voilà en résumé ce que dit la Bible sur la position de la femme. »

Avez-vous déjà lu ou reçu des enseignements allant dans ce sens ? Peut-être avez-vous vous-même été victime de cette compréhension de la place de la femme dans le couple, dans la société, dans l'Église ? Parfois, c'est aussi un enseignement par omission, sélectif, qui ampute la femme de son potentiel. Dans certaines « Bible pour la femme » (souvent traduites de l'anglais avec des notes spécifiquement dédiées aux lectrices) ou bien dans des bibles d'étude avec des versets classés par thèmes, il est instructif de voir ce qui est proposé comme passages à méditer sous la rubrique « versets se rapportant aux femmes » ou « pour les réunions de dames » : on y évoque leurs vêtements, leur chevelure, leurs bijoux, leur soumission, leur modestie... mais aucun passage qui évoque les héroïnes de la Bible, leurs charismes, leur engagement, leurs exploits... !

Récemment une journaliste italienne catholique conservatrice a publié un livre *Marie-toi et sois soumise*, qui a été traduit en Europe et recommandé par certaines revues chrétiennes. En voici un extrait : « Quand une jeune femme me demande conseil, quel que soit le problème posé, ma réponse habituelle est, au choix : “il a raison”, “faites un enfant”, “obéis-lui”, “faites un autre enfant”, “pardonne-lui”, “essaie de le comprendre”, “quand votre mari vous dit quelque chose, vous devez l'écouter comme si c'était Dieu qui vous parlait.” » Malheureusement cette position excessive, non justifiée par les textes bibliques, se retrouve aussi dans d'autres milieux chrétiens ; on peut

notamment lire des choses similaires de la part de certains évangéliques sur les réseaux sociaux et sur internet... Bibliquement, rien ne justifie de partager ces positions choquantes et une lecture approfondie des pages de l'Ancien et du Nouveau Testament nous permettra de découvrir une autre réalité.

1. Un univers patriarcal

Bien entendu, on trouve des paroles et des actes phalocrates, de la violence contre les femmes dans les textes bibliques, mais c'est une conséquence de ce qu'on appelle traditionnellement « la chute », relatée en Genèse 3 ; ce n'est en aucun cas le dessein créationnel de Dieu. Nous verrons qu'en effet, comme le dit André Wénin, « les textes bibliques sont le reflet d'un monde patriarcal, et l'ample récit qui va de la Genèse à l'Apocalypse met en scène un monde principalement masculin ». Une des traces de ce patriarcat, c'est-à-dire une société où les hommes seuls ont le pouvoir, est que les femmes sont fréquemment anonymes. Quel est le personnage de l'Écriture dont Jésus a dit qu'il faudrait en faire mémoire à chaque fois que l'on rappellerait sa mort et sa résurrection ? La réponse se trouve en Marc 14,3-9 ou Matthieu 26,6-13. Une femme oint la tête de Jésus avec un parfum de très grand prix : « Partout où la bonne nouvelle sera annoncée dans le monde entier, on racontera en souvenir d'elle ce que cette femme a fait ¹. » Or qui a déjà vu dans une église, ou entendu dans une prédication, faire mémoire d'elle, de ce qu'elle a fait ? Comment la garde-t-on en mémoire ? Bizarrement elle a été totalement oubliée, fort probablement parce

1. En général les citations bibliques du livre proviennent de la Bible *Nouvelle Français courant*, sauf si une autre version est mentionnée.

qu'elle était une femme. Pourtant le mot choisi pour décrire qu'on devra *faire mémoire* d'elle, en grec *mnēmosunon*, est très fort : la première fois qu'il est employé, c'est pour désigner le nom même de Dieu au buisson ardent en Exode 3,15 (selon la Septante). Cette femme admirée par Jésus et qu'on devrait tous admirer, comment s'appelle-t-elle ? On n'en sait rien, elle est anonyme ! Son nom n'a pas été retenu par l'Histoire, par les auteurs du Nouveau Testament. Et pourtant, ce n'est pas n'importe quelle onction qu'elle réalise, puisque c'est sur la tête de Jésus qu'elle verse le parfum. Ce geste d'onction rappelle celui par lequel les prophètes choisissaient les rois ou celui par lequel étaient choisis les prêtres pour leur sacerdoce (Lévitique 8,12). France Quéré résume l'importance de son geste : « Elle accomplit l'onction sacerdotale, elle sacre Jésus roi d'Israël et prophète. » Impensable qu'une femme soit à l'origine d'une telle onction ! Les évangélistes, malgré les recommandations de Jésus, relatent certes l'épisode, mais la laissent dans l'anonymat. Elle devient emblématique de toutes ces femmes qui ont joué un rôle extrêmement important dans les récits bibliques, qui ont été des modèles du vrai disciple, mais que l'on a rendues invisibles. La théologienne Elisabeth Schüssler Fiorenza, considérée comme l'initiatrice de la théologie féministe, a écrit un ouvrage intitulé *En mémoire d'elle*, justement en mémoire de cette anonyme-là. Elle part à la recherche de l'histoire oubliée des femmes, dans les débuts du christianisme. Ce que la mémoire populaire a conservé de ces dernières dans les Écritures, c'est que ce sont des pécheresses, des prostituées, des malades, des servantes. Nous évoquerons ces pages sombres qui parlent de patriarcat, de violences contre les femmes, mais l'Histoire biblique, la trajectoire proposée de la Genèse à l'Apocalypse ne se résume pas à cela.

2. Le salut vient des femmes

Certes, on rencontre dans les Écritures certaines femmes peu recommandables : l'épouse de Potifar qui piège Joseph (un exemple féminin de harcèlement sexuel en Genèse 39) et le fait envoyer en prison ; la reine Athalie (2 Rois 11,1-3 ; 2 Chroniques 22,10-12) dont les intrigues égalent en perversité celles de certains homologues masculins ; Jézabel (1 Rois 18,4) ; les nécromanciennes (1 Samuel 28) ; les prostituées sacrées (2 Rois 23,4-7) et pour le N.T., Hérodiade et sa fille (Matthieu 14,1-11) qui s'allient pour obtenir la mort de Jean-Baptiste, ou encore Saphira la dissimulatrice (Actes 5). Mais on y découvre aussi que « le salut vient des femmes » pour reprendre le titre d'un ouvrage collectif récent. Pour André Wénin, un des auteurs, « dans cet univers patriarcal qui est le sien, la Bible fait une place singulière aux femmes. Il n'est pas rare que ce soient des femmes qui permettent à l'Histoire d'aller de l'avant ou qui enrayent des dynamiques mortifères : qu'elles restent dans l'ombre comme les sages-femmes d'Égypte ou la Syro-Phénicienne ou qu'elles soient davantage mises en évidence comme la prophétesse Débora ou Marie, la mère de Jésus, leur rôle est parfois déterminant pour faire triompher la vie sur le mal et la mort. » Nous découvrirons ensemble des femmes remarquables par qui le salut a été transmis. « Tous les aiguillages de cette voie difficile où le train de l'histoire messianique risquait mille fois de dérailler ont été gardés et commandés par des femmes », souligne Emmanuel Lévinas. Un coup d'œil trop rapide aux portraits de femmes dans les Écritures pourrait donner à croire que celles-ci ne sont qu'un immense monument à la gloire du patriarcat. Mais le tableau est plus complexe que ce que nos préjugés ou stéréotypes nous poussent à croire.

La Bible est-elle sexiste ?

On a longtemps considéré que la Bible justifiait et encourageait la domination de l'homme sur la femme. Pourtant une lecture attentive, du Premier comme du Nouveau Testament, révèle une tout autre réalité. Loin d'être machistes, ces récits délivrent bien au contraire, un message positif et libérateur à l'égard des femmes.

Dans cet ouvrage, Valérie Duval-Poujol nous propose une lecture renouvelée des textes bibliques qui encourage les femmes à réaliser pleinement leur vocation. Elle démontre que nul ne peut se réclamer de la Bible pour les bâillonner dans la société ou leur imposer une quelconque soumission conjugale.

Égales aux hommes en droits, en valeur et en dignité, rien ni personne ne devrait les empêcher de mettre leurs dons au service de la communauté humaine et ecclésiale, comme elles le souhaitent.

Une approche théologique et exégétique qui dévoile les interprétations bibliques erronées pour un positionnement plus juste sur cette question essentielle de l'égalité hommes-femmes.

Valérie Duval-Poujol est docteure en Histoire des religions et en Théologie. Elle enseigne la critique textuelle et la Septante à l'Institut Catholique de Paris ainsi que dans plusieurs facultés de théologie protestantes. Spécialiste des traductions de la Bible, elle a été chef de projet pour la révision de la Bible Nouvelle Français Courant et pour La Bible manuscrite. Engagée contre les violences conjugales, elle préside une association de sensibilisation « Une place pour elles ».

ISBN 978-2-35614-219-1



9 782356 142191

www.editions-empreinte.com

18,00 €